



Communiqué de presse

Jeudi 18 avril 2019

Hommage à Notre-Dame : discours d'Anne Hidalgo

La Maire de Paris a présidé jeudi, sur le parvis de l'Hôtel de Ville, une cérémonie d'hommage à celles et ceux qui ont contribué à sauver la cathédrale Notre-Dame-de-Paris. Vous trouverez ci-dessous son discours.

Seul le prononcé fait foi.

« Mes chères concitoyennes, mes chers concitoyens, chères Parisiennes, chers Parisiens,

Notre cœur a été touché. Le cœur géographique, culturel et spirituel de notre ville, autour duquel elle s'est construite siècle après siècle.

Le cœur symbolique de notre pays, d'où partent toutes les routes de France et où mènent aujourd'hui toutes les pensées.

Le cœur historique de l'Europe, qui sonna la libération d'un continent après la plus grande tragédie qu'il eut à traverser, et qui la fit entendre au monde entier.

Je ressens de la tristesse et de la reconnaissance.

De la tristesse de ne plus pouvoir entendre aujourd'hui l'âme de Paris résonner dans les artères du grand orgue de Notre-Dame. Notre-Dame, qui

veillait du haut de sa flèche à l'unité de notre ville, qui de son carillon reconnaissable entre tous, donnait le La des réjouissances collectives, dictait le recueillement des chagrins partagés.

De la reconnaissance aux pompiers qui ont sauvé, au risque de périr, une part de nous-même. En ce soir du 15 avril, comme tous les Parisiens et les Parisiennes, je vous ai vus en action, soldats du feu. J'ai vu votre courage sans limite, votre détermination sans faille.

J'ai vu ce moment où votre chef, le général Jean-Claude Gallet, a décidé avec vous de prendre tous les risques pour sauver Notre-Dame. Je vous ai vu monter au feu malgré le risque pour vos vies.

Je veux ici vous dire notre gratitude infinie, notre reconnaissance éternelle, et je proposerai au prochain Conseil que vous soit accordée la citoyenneté d'honneur de la Ville de Paris, pour honorer cet acte de bravoure et votre engagement au quotidien.

En cette semaine Sainte, je veux également partager la peine des catholiques de Paris, de France et du monde. Vous avez cru voir partir en fumée des siècles de votre Histoire, des objets d'une valeur inestimable, un lieu sacré, rencontre de la grâce indicible et du génie humain.

Mais je veux croire que vos prières ont été entendues.

Grâce au courage des pompiers et à la mobilisation de tous, des policiers de la Préfecture de Police, des agents de la Ville de Paris, en particulier de ceux qui ont assuré la mise en sécurité des œuvres d'art, les trésors de Notre-Dame ont pu être préservés.

Mais le rayonnement de Notre-Dame va au-delà des religions, au-delà de Paris, au-delà de la France, et ce soir-là c'est le monde entier, uni dans une commune émotion, qui pleurait ce feu qui défigurait l'idée même de beauté.

Notre-Dame est à tous. Notre-Dame est à chacun. Elle est le point de concorde de la République et du Sacré. On y chanta la victoire des alliés le

17 novembre 1918 ; de Sadi Carnot à François Mitterrand, des messes aux présidents défunts y ont été célébrées ; en août 1944, les cloches sonnèrent fièrement la libération de Paris. Notre-Dame est une maison commune, un lieu d'histoire où se reconnaît et se retrouve le peuple de France.

Notre-Dame est notre voisine. C'est des fenêtres de mon bureau de l'hôtel de ville que j'ai vu jaillir les flammes du toit de la Nef. Je me suis rendue aussitôt sur les lieux, aux côtés de Monseigneur Chauvet, et j'ai vu sur les visages le chagrin infini des Parisiennes et des Parisiens qui sont immédiatement venus au chevet de celle qui nous accompagne depuis des siècles.

Je veux leur dire, je veux vous dire : notre cœur a été touché, mais il bat encore, et de notre devise nous tirerons la force de nous relever. *Fluctuat nec Mergitur*.

Si l'Histoire de Paris se lit dans les pierres de Notre-Dame, elle s'écrit dans la mémoire des Parisiennes et des Parisiens.

Cet incendie nous montre à quel point notre Histoire est fragile, à quel point notre mémoire doit être forte face à ce drame. L'Histoire n'est pas que de pierres, elle est aussi d'esprit et de mémoire, et le devoir des Parisiennes et des Parisiens, des Françaises et des Français, des citoyens du monde entier sera de reconstruire ce symbole de Paris.

Notre réaction doit être à la hauteur de l'émotion que nous avons tous ressentis. Cet horrible accident nous a fait prendre conscience que la cathédrale était notre trésor national. Un trésor qui est encore debout et qui voit à ses côtés un peuple qui se lève pour sa reconstruction.

Ce temps de la reconstruction doit être celui de l'union, un moment où chacun donne ce qu'il a, où chacun fait ce qu'il peut, ou chacun dit ce qu'il ressent. Un moment pour se réapproprier notre Histoire. Pour se rappeler qui nous sommes. Un peuple lié par son passé et uni pour son avenir.

Mes chères concitoyennes, mes chers concitoyens, chères Parisiennes, chers Parisiens, notre cœur a été touché. Notre cœur bat encore. Demain, notre cœur battra plus fort.

Je vous remercie. »

Anne Hidalgo

Maire de Paris

Contact presse : 01 42 76 49 61 / presse@paris.fr